

### 3 – 2. Philibert Commerçon débarque et reste à Port-Louis (Ile de France)

le 9 novembre 1768

Mrs de Commerçon et Verron sont restés  
Le 1er pour examiner l'histoire naturelle de ces îles et  
celle de Madagascar, ou nous tentons aujourd'hui de  
nous établir, le 2<sup>e</sup> pour être présentés à  
Pondichéry le passage de l'Inde le 9 Juin 1769.

Journal de Bougainville, folio 335, Archives Nationales.

Transcription (non professionnelle) :

« ...Mrs de Commerçon et Verron sont restés. Le 1er pour examiner l'histoire nlle (naturelle) de ces îles et celle de Madagascar, ou nous tentons aujourd'hui de nous établir, le 2<sup>e</sup> pour .....observer à Pondichéry le passage de.....le 9 juin 1769 ... »

J'y ai laissé sur la demande de l'Intendant pour  
le service du Roi dans la Colonie  
le R. P. Lavaisse, aumônier à bord  
Mrs Fetch, volontaire à bord  
Verron, pilote observateur à bord  
Oury et Oger, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Pilote à bord.  
De Romainville Lt d'Infie .. emb. sur l'Etoile  
Pierre Duclos fils volontaire .. Id.  
Commerçon des Humberts, Naturaliste. Id. et son valet, fille en homme.

Journal de Bougainville, folio 335, Archives Nationales.

Transcription (non professionnelle) :

« ...J'y ai laissé sur la demande de l'intendant pour le service du roi dans la colonie : le R.P. Lavaisse, aumônier à bord, Mrs Fetch, volontaire à bord, Verron, pilote observateur à bord, Oury et Oger, premier et second pilote à bord, de Romainville, lieutenant d'infanterie, embarqué sur l'Etoile, Pierre Duclos fils, volontaire idem, **Commerçon des Humbert, naturaliste idem et son valet fille en homme...** »

D'après une lettre autographe citée par Montessus page 186 :

*« je soussigné, colonel d'infanterie, capitaine de vaisseaux du Roi, commandant sa frégate la Boudeuse et sa flûte l'Etoile,*

*Sur demande qui m'a été faite par M.Poivre, commissaire général de la marine, faisant fonctions d'intendant en cette isle, d'y laisser M.Commerson, médecin naturaliste du Roi, envoyé par Sa Majesté pour examiner toutes les parties relatives à l'histoire naturelle, dans le cours de notre expédition, nous lui avons permis de s'y débarquer. La manière distinguée dont il a, pendant son séjour avec nous, développé ses talents, pour la partie dont il s'était chargé, le rend plus propre que personne à remplir les vuës du ministre communiquées à M.Poivre par M.Poissonnier. Il ne m'appartient pas d'apprécier ses lumières, mais je dois attester son zèle et son ardeur infatigable pour le travail confié à ses soins.*

*Fait à bord de la Boudeuse, le 15 novembre 1768.*

*De Bougainville »*